



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

La vie de S. Yued, Archeuesque de Roüen.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75783](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75783)

8.
OCT.

LA VIE DE SAINT YUED,

Archeuesque de Rouen.

Durant le regne de Clotaire fils de Louys cinquieme Roy de France viuoir audit Royaume vn excellent personnage nommé Florentin, issu d'une des plus nobles & plus puissantes familles dudit Royaume. Or

la Noblesse de son esprit conjointe avec celle du corps, le rendoit vn des plus accomplis personnages de son temps. Dieu l'auoit doué des dons de fortune en abondance : il estoit subtil & ingenieux à merueille, & les biens de la grace & de l'esprit de Dieu le faisoient paroistre sur les autres. Estant paruenü en âge d'estre marié il espousa vne noble Dame sortable à sa condition, & de bonnes mœurs nomme Celine ; laquelle il espousa plustost pour auoir lignee, & satisfaire à la volonté de ses parens, que pour la concupiscentence charnelle : ayans demeuré quelque temps ensemble avec vn saint, & coniuugal amour, ils obtindrent de Dieu au bout de quelques années par la force & vertu de leurs feruentes prieres vn beau fils, lequel fut nommé sur les Fons Baptismaux Yued, & selon aucuns Eude, ou Euode, & le Latin dit *Euodius*. Durant sa plus tendre iuennesse il estoit remply des dons du saint Esprit, & faisoit desia paroistre qu'il estoit esleu de Dieu pour quelque chose de bon. Estant paruenü en aage capable des lettres, il fut enuoyé aux escolles, où en peu de tēps il fit paroistre que son esprit estoit capable de toute sorte de sciences, fleurissant en icelles par dessus tous ses compagnons. Puis apres fut enuoyé à l'Eglise de Rouen, afin qu'avec les sciences & bonnes lettres il peult succer le lait de la pieté & deuotion Chrestienne. C'estoit là où on le voyoit reluire cōme vn bel astre parmy les tenebres de la nuit, estant doué de toutes sortes de perfectiōs d'esprit & de corps : il auoit vne face lumineuse, vne mine riante des beaux yeux estincellans, comme tout espris de l'amour de Dieu : l'humeur paisible & affable, la parole graue & eloquente, la stature du corps mediocre : & ce qui rauissoit les hommes dauantage en admiration, c'estoit sa belle voix Angelique, de laquelle il chantoit harmonieusement & melodieusement les loüanges de Dieu : il estoit grand amateur de la chasteté, imitable en ses austeritez : en fin c'estoit vn beau modèle de perfection, d'où chacun pouuoit apprendre à corriger & reprimer ses vices, & se perfectionner à la vertu.

Durant que nostre bon S. Yued s'employoit à ces œures saintes & pieuses, l'Archeuesque de Rouen meurt : lequel apres auoir esté pleuré & regreté des siens, comme vn si digne Prelat meritoit ; vn chacun commence à ietter les yeux, & à tourner sen cœur vers le glorieux S. Yued, pour l'eslire comme digne successeur d'un si braue & vertueux Prelat. Le bruit court, & la renommee de ce saint personnage paruint

iusques aux oreilles du Roy, le quel fut grandement content du chois & eslection que le peuple auoit fait d'un si digne successeur à l'Archeuesque de Rouen, & confirma leur bon vouloir. Voila donc ce Saint homme conduit au Siege Archiepiscopal, avec chant d'allegresse, & Cantiques de resiouissance, tant du Clergé que du peuple qui le receuoit ; comme vn homme enuoyé du ciel, & destiné de Dieu à faire choses grandes. Mais qui seroit la langue qui pourroit raconter par le menu le soin & la diligence qu'il employa à son office Pastoral, faisant la visite par son Archeuesché le plus souuent qu'il luy estoit possible, corrigeant les mouuais, consolant les bons ; la soif qu'il auoit du salut des autres n'empeschoit le soin qu'il auoit des pauures, tellement qu'une fois grande quantité de pauures estans presentez à luy pour receuoir quelque charité, & ce S. homme n'ayant pour l'heure que deux escus à son pouuoir & disposition, commence les larmes aux yeux à prier celuy qui multiplie toutes choses, de pouruoir à ce pauvre peuple affamé : & voicy quoy que le nombre fut grand, il y eut assez d'uffiamēt de quoy rassasier & contenter toute l'assistance.

Ces saints exercices n'empeschoient pourtant ses austeritez coustumieres par le travail corporel, si bien que preschant le Carefme en son Eglise Cathedrale, il ne desistoit de ieusner continuellement. Aussi Dieu fit vn grand miracle en sa faueur le Leudy Saint : car ayant ballé l'absolution generale à son peuple, & apres estre reuestu de ses habits Episcopaux, & consacré les Saint Cresme, les Prestres qui l'assistoiēt le donnerent inopinement aux Curez des Parroisses de son Archeuesché, n'en reseruant que fort peu dans le vase ordinaire. Or la Messe estât finie, grande quantité de peuple se presente, tant pour estre baptisé, que pour receuoir le Sacrement de Confirmation : l'Archeuesque se fait apporter le vaisseau où estoit le peu d'huile, & voyant que ce qui estoit ne souffisoit pas, & ne scachant comme quoy reparer la faute de ses Prestres, il eut recours à la priere, laquelle finie, voicy tout à l'instant la boîte qui se trouue miraculeusement remplie du saint Cresme, & ce en la presence de tout le peuple, qui loua & benist Dieu de la sainteté de leur Prelat. Ansi la Diuine bonté exauçoit tousiours les prieres, & ne refusoit iamais rien à ceux qui deuotement imploroient les merites desdē deuot seruiteur S. Yued.

D'où vient qu'une fois des pauures gens luy presentans vn enfant qu'ils auoient, lequel estoit muet dès sa naissance, le suppliant les mains iointes, & les larmes aux yeux de le guarir, ce saint personnage se prosterna en terre : & ayant demeuré quelque temps en priere & oraison, se leue & se fait apporter le saint Cresme, trempa son doigt dedans, & fait le signe de la Croix sur la langue de l'enfant, & tout à l'instant commence à parler & louer Dieu : Par le moyen duquel miracle plusieurs furent conuertis à la foy, & d'autres d'auantage confirmez en icelle. Le temps nous manqueroit plustost que la lecture

8.
OCT.

de ses miracles ne seroit espuisee s'ils estoient tous couchez par escrit: nous ne mettons en ieu tant de demoniacles qui ont esté deliurez par ses merites, dont on luy presentoit bien souuent: & comme il faisoit refus quelquesfois de les toucher, afin de fuyr toute ostentation & vaine gloire, vaincu pourtant par les prieres des poursuiuans, il ne faisoit que le signe de la Croix sur les possédez, & incontinent ils estoient deliurez.

Outre plus, l'experience a faict voir à plusieurs personnes que tout ce qu'il touchoit auoit quelque vertu, il n'y auoit pas mesme iusqu'à la paille de son liest, qu'ine seruit pour faire beaucoup de miracles, lors qu'on inuouquoit Dieu par la faueur & merites de ce Saint, & particulièrement les febricitans.

Il ne faut passer sous silence que le feu s'estant mis en la ville de Rouën, ayant desia brulé quelques maisons, & menaçant la ville d'une ruine totale, le peuple accourut vers ce bon Pasteur, criant misericorde: lequel se transporta en diligence au lieu où estoit le feu, & ayant faict le signe de la Croix, fut tellement esteint, qu'il n'y auoit pas mesme de fumee. Or durant que nostre Saint Yued s'occuppoit à ces saints exercices, voicy l'heure qui arriue, en laquelle Dieu le deuoit recompenser de ses peines & trauaux. Faisant la visite par son Diocese pour maintenir la discipline Ecclesiastique, estant arriué à Auillacque bourg & parroisse de sa iurisdiction, il se sentit tout à coup destitué de ses forces: & cognouissant que Dieu le vouloit appeler à soy pour le faire iouyr de sa gloire, ayant appelé le clergé & le peuple, leur fit vne fort belle exhortatiõ, les inuitant de ne iamais quitter la foy, de perséuerer aux bonnes ceures, & particulièrement à l'aumosne, & de se conseruer tousiours en l'amour de Dieu & du prochain. Et ceux qui estoient ordinairement à sa compagnie, & qui le cherissoient comme leur bon pere, commencerent à pleurer amerement: mais faisant signe de la main qu'un chacun eust à se taire, il receut fort ioyeusement la sainte Eucharistie, & puis il parla se tournant vers ses enfans, disant: *Adieu mes chers enfans, Adieu mes petites entrailles: & se munissant du signe de la Croix tout riant rendit sa belle ame à Dieu, laquelle fut portée par les Anges à la gloire celeste. Incontinent qu'il fut decedé on mit son corps dās vne bierre couuerte de soye, là où les plus nobles du lieu s'estimoient trop heureux de porter son corps, avec Hymnes & Cantiques. Et ce qui est grandement à remarquer, c'est qu'à l'entree de son corps en la ville de Rouën trente criminels furent miraculeusement deliurez de leurs chaines, Dieu monstrant sa clemence par les merites de ce bienheureux Confesseur. Il fut inhumé en l'Eglise N. Dame, où à la presence de ce glorieux corps quatre auugles furent illuminez, & dix-huict boiteux redressez. Il deceda le huictiesme iour d'Octobre, l'an de nostre Seigneur enuiron mil cent trent.*

Il y eut temps que la Normandie estoit enflamée des guerres, la pluspart des bourgeois &

citoyens de la ville de Rouën quitterent & abandonnerent le pays, & se refugierent en France, s'embarquant sur la riuiere d'Aine, portant avec eux leurs plus precieux ioyaux, sçauoir quantité de corps Saints, & arriuerent proche la ville de Braine. Or il faut noter qu'en ce temps en ladite ville de Braine, il y auoit vne tres-noble & puissante Dame nommée Agnes, Comtesse de Dreux & de Braine: laquelle par deuotiõ fonda, & y fit edifier vne des belles Eglises de France, & en icelle institua certain nombre de Religieux & Chanoines de l'ordre de Premonstré. Dans ladite ville il y auoit quantité de Iuifs: & ceste vertueuse Cotesse recherchant les moyes de les faire conuertir à la foy Catholique, prit aduis de l'Euesque de Soissons, qui ordonna vn iour, auquel les Parroisses circonuoisines de la ville de Braine iroient processionnellement en l'Eglise fondée par ceste Dame, laquelle comanda generalement à tous les Iuifs, de se trouuer là. Lors que tout le peuple fut assemblé vn deuot Religieux d'icelle Eglise chanta la Messe du saint Esprit: & à l'heure de l'elevation du S. Sacrement nostre Seigneur Iesus-Christ s'apparut visiblement deuant tous ceux qui là estoient presens: & lors les Iuifs firent confession de Foy publiquement, & demanderent d'estre baptisez, & l'Hostie qui fut ainsi transfigurée pour l'honneur d'iceluy miracle, a esté mise & conseruée au propre Calice où elle fut consacree, & se monstre encore pour le iourd'huy clairement & visiblement sans aucune corruption aux pelerins qui par deuotiõ la desirent de voir.

Ceste mesme Comtesse donc voyant ces precieux thresors, sçauoir quantité de corps Ss. estre arriuez dans les terres de sa iurisdiction commanda que les corps des bien-heureux S. Yued & saint Victoire, iadis Archeuesques de Rouën, fussent portez en son hostel Seigneurial, joignant ladite Eglise qu'elle auoit fondée, où estant elle fit present du corps de S. Victrice à l'Eglise Parrochiale de Braine, & du corps de saint Yued aux Religieux, qui repose maintenant tout entier en la mesme Eglise dans vne chässe richement estoffée, & d'une grandeur nonpareille, laquelle se porte tous les ans vne fois: sçauoir le Mecredi le lendemain des Festes de la Pêtecoste, iour auquel le miracle de la sainte Hostie s'est faict. Ces vers suiuians, & tres anciens sont autour de ladite chässe.

*Præsule Rotomagus, sed et hospite Brana beato,
Gaudet Euodo capsâ prasente locato.
Quem Florentinus, Celinaque (Regna regence
Gallia Clothario) Domino genere fauente.
Hoc vas fecisti gemmis aurâ que decorum
Abbas Gerarde ibi pax cœtu superorum,
Anno milleno, ducenteno quoque quarto,
Cum quadragesimo, Domini pariter sociato.*

La translation du corps de saint Yued en l'Abbaye de Braine, se celebre le huictiesme iour de Iuillet, & le iour de sa mort, le huistiesme d'Octobre.